

grotte où les druides élevèrent à la Mère de Dieu une statue en bois portant cette inscription célèbre : VIRGINI PARITURAE, *A la Vierge qui doit enfanter*. Et cette dédicace prophétique n'est qu'un écho de la prédiction d'Isaïe, un reste fidèlement conservé des révélations divines dont on retrouve les vestiges dans les traditions de tous les peuples. Cette parole ne rappelle-t-elle point, en effet, cette autre prophétie de la sibylle de Cumès, chantée par le poète Virgile, dans sa quatrième églogue ?

Eclairés ainsi par une tradition primitive, ces prêtres des anciens Gaulois attendaient de cette Vierge-Mère le salut moral et intellectuel du genre humain. C'est ce qui a fait dire au roi Charles VII, dans son ordonnance de 1432 : "L'église de Chartres est la plus ancienne du royaume, fondée par prophétie en l'honneur de la glorieuse Vierge Marie, avant l'incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ."

Les druides avaient été, pour ainsi dire, les précurseurs de l'Evangile au pays de Chartres, et lorsque, sur l'ordre de saint Pierre, le premier pape, saint Savinien et saint Potentien furent envoyés en Gaule pour *y répandre la bonne nouvelle*, ils n'eurent pas de peine à convertir à la foi ce peuple des Carnutes que Marie avait déjà pris sous sa protection. La grotte druidique fut la première église de Chartres, et les druides convertis, ses premiers prêtres.

Mais le nombre des chrétiens augmentait rapidement, et l'on dut bâtir une cathédrale sur l'emplacement de la grotte. La chrétienté naissante de Chartres ne tarda pas, elle aussi, à subir le feu des persécutions. Grand nombre de martyrs scellèrent de leur sang la pierre angulaire de la nouvelle église, et parmi eux la chaste et courageuse Modeste, fille du gouverneur Quirinus. Le puits où l'on jeta les ossements des confesseurs de la foi fut appelé le *Puits des Saints Forts*.

L'église épiscopale, détruite de fond en comble, ne fut relevée que sous le règne restaurateur de Constan-